

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

TROUPUSCULE
théâtre

UNE CHENILLE DANS LE CŒUR

Texte de **Stéphane Jaubertie**
Mise en scène **Mariana Lézin** - Scénographie **Pierre Heydorff**
Avec **Caroline Stella, Paul Tilmont, Thomas Matalou**
Musicien **Benjamin Civil**

www.troupscule.fr

visuel@manzoni.com



SOMMAIRE

I. De la préparation à la venue au théâtre	p.3
Un combat pour la vie	p.3
Les personnages	p.3
Thématiques abordées	p.4
Symboliques utilisées	p.4
L'auteur	p.5
Du texte à la scène	p.6
Références littéraires et cinématographiques	p.6
II. Du théâtre à l'école	p.7
III. La compagnie - médiation	p.8
La compagnie	p.8
Mariana Lézin	p.8
Actions culturelles autour <i>d'Une chenille dans le cœur</i>	p.9
IV. Annexes	p.10
Liens pluridisciplinaires	p.10
Bibliographie de Stéphane Jaubertie	p.10
Références littéraires	p.11
Références cinématographiques	p.11
V. Contacts	p.12

I. DE LA PREPARATION A LA VENUE AU THEATRE

Cette première partie a pour finalité de préparer les élèves à leur venue au théâtre. Elle est consacrée à des thématiques universelles qui les concernent directement. Elle permet également d'aborder les questions inhérentes à la dramaturgie à travers une œuvre forte. Avant toutes choses, vous pouvez poser la question de la signification du titre de la pièce. Vous pouvez aussi poser la question du visuel : que vous évoque-t-il ?

1. Un combat pour la vie

C'est l'histoire d'une rencontre hors du réel.

Une petite fille n'a pas de colonne vertébrale et vit serrée dans un corset de bois devenu trop étroit. Et puis il y a un bûcheron solitaire qui a coupé tous les arbres du pays des arbres. Tous sauf un, mais celui là, c'est le sien. Pour que l'enfant vive, il faut tailler dans son cœur un corset tout neuf qui lui permettra de grandir. Mais cet arbre, le bûcheron l'a promis, il ne l'abattra jamais. Parmi ses racines, reposent les cendres de sa mère, son passé, ses souvenirs. Commence alors la lutte des convictions. Ils se racontent, plongent dans leurs souvenirs et font vivre leurs imaginaires. Contre toute attente, au fil des histoires, le bûcheron sauve l'enfant en lui offrant sa vie.

2. Les personnages

L'Enfant : La colonne vertébrale est le tuteur du corps, comme les parents le sont pour le développement de L'Enfant. L'Enfant en est dépourvue. Dans notre société, cette future jeune femme ne pourrait pas vivre sans ces fondamentaux. Mais elle n'est pas une petite fille misérable et à plaindre, c'est l'incarnation de la persévérance, une guerrière, une battante douée de persuasion et capable de se réinventer.

Le Bûcheron : Le solitaire bourru, l'homme qu'on préfère laisser tranquille. Il paraît dur comme le roc, borné voire égocentrique, volontiers misanthrope. Il a abattu tous les arbres du pays et pense que son arbre le protège. Il croit qu'une nuit, les arbres renaîtront de leurs cendres et lui demanderont des comptes. Le Bûcheron est entré dans un schéma duquel il ne peut sortir seul. Sa solitude est une souffrance qu'il s'inflige, seul face à sa culpabilité.

La Présence : C'est le personnage à la fois étrange et mystérieux mais aussi confortable et réconfortant. Il est dedans et dehors, acteur et conteur de l'histoire. Il amène le passé et le présent. Il est moteur d'humour et d'histoires racontées. La Présence, personnage omniscient existe sans être complaisant avec Le Bûcheron ou L'Enfant. Il est ici et maintenant. C'est un passeur, celui qu'on voit dans les contes initiatiques, celui qui aide à grandir. Il est aussi le lien entre le spectateur, le plateau et la musique.

C'est un homme androgyne qui jouera La Présence pour ouvrir à tous les possibles. Il est homme et femme à la fois pour le spectateur et pour les personnages. Il n'est ni mère, ni père mais plutôt un Gemini Criquet.

3. Thématiques abordées

- **la transmission** : la relation qui se crée entre l'enfant et le bûcheron commence dans le conflit plus l'histoire avance, plus les deux personnages se rapprochent, ils se créent une complicité qui va leur permettre de se raconter des histoires et faire mûrir une réflexion différente dans la tête de l'autre. Ils vont se faire évoluer au fil du temps. C'est le temps de la transmission.

- **la filiation** : la relation entre l'enfant et le bûcheron commence par l'appréhension l'un de l'autre. Plus exactement, le rejet pour le bûcheron et les tentatives vaines de persuasion pour l'enfant. Ces premiers échanges chaotiques se transforment jusqu'à ressembler à celle qu'un père et sa fille pourraient construire. Les générations se suivent et la transmission existe d'une génération à l'autre.

- **la vie, la mort** : si l'enfant n'a pas de nouveau corset, elle ne pourra pas grandir et mourra, seul le bûcheron peut lui offrir un nouveau corset et donc lui donner la possibilité de vivre. C'est aussi le passage intergénérationnel.

- **grandir** : durant la pièce les deux personnages vont grandir. L'enfant va grandir physiquement pour éclore en la jeune fille qu'elle doit être et le bûcheron va grandir aussi, il va comprendre beaucoup de choses sur lui et sur l'autre grâce à l'enfant.

- **l'environnement** : il semblerait que Jaubertie dénonce la capacité de l'homme à détruire la nature qui l'entoure. Le bûcheron détruit à son profit la forêt qui l'entoure au risque d'en faire pâtir les autres. L'homme devrait être capable de vivre en harmonie avec la nature, c'est cette notion d'espoir que l'on trouve à la fin de la pièce (une pousse de figuier voit le jour au milieu du désert).

-le handicap, la différence : l'enfant est différente, elle n'a pas de colonne vertébrale. Cela implique pour le bûcheron beaucoup de rejet et d'incompréhension. Il est intéressant de poser la question de différence et de normalité aux élèves en leur demandant d'étayer leur argumentaire par des exemples.

- **l'altérité** : accepter l'autre dans et avec ses différences, c'est ce qui va se passer pour nos deux personnages durant le temps de la pièce.

4. Symboliques utilisées

- **Chenille/papillon** : avant d'être cet insecte angélique, le papillon passe par l'état larvaire de chenille, il symbolise le passage de l'enfance à l'âge adulte.

- **L'arbre** : le dernier arbre du pays des arbres. Avec ce statut exceptionnel, il devient un véritable personnage vivant. C'est un arbre de vie qui ne donnerait pas la vie éternelle, mais simplement la vie à l'enfant. Il est aussi gardien des souvenirs et du passé. Il symbolise un choix difficile pour les personnages et l'image du sacrifice.

- **Le corset** : le corset est un objet barbare qui est à la fois sauveur et oppresseur. Sans lui la vie n'est pas possible, mais avec lui la vie est faite de contrainte. Il symboliserait le carcan social.

5. L'auteur

Parcours

Stéphane Jaubertie est né en 1970 à Périgueux. Il découvre le théâtre au lycée Laure-Gatet. Très vite, il se prend au jeu, joue au théâtre de la Vache Cruelle avec Pierre Orma, puis va parfaire sa formation à l'école de la Comédie de Saint-Étienne. A sa sortie en 1992, il continue à se produire à la Vache Cruelle, notamment dans *Naïves Hirondelles*, de Dubillard. La justesse et la maturité de son jeu sont remarquées. Il joue par la suite dans une trentaine d'œuvres de divers auteurs : William Shakespeare, Bernard-Marie Koltès, Georges Feydeau, Harold Pinter, Bertolt Brecht, Fernando Pessoa, Federico Garcia Lorca, Andrée Chedid, Rainer Werner Fassbinder, Roland Dubillard, Jean-Jacques Varoujean, Tankred Dorst, Ramon del Valle-Inclan, Gilles Lapouge, Fabrice Melquiot, Philippe Fenwick, Charles-Ferdinand Ramuz.

En 2005, il est lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre pour *Yaël Tautavel* (Editions Théâtrales). Le texte reçoit le Prix de la Pièce de Théâtre Contemporain pour le Jeune Public 2007 de Cuers. *Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art*, mis en scène par Nino d'Introna est nommé pour le Molière du spectacle Jeune Public 2007.

Depuis, il s'est installé à Paris, et voyage, de scènes en scènes. Il est également auteur associé au Théâtre Nouvelle Génération de Lyon et anime à Paris et en province des ateliers « d'écriture dynamique » pour les enfants et pour les adultes.

Écriture

C'est touchant, drôle : un bonheur à lire et à jouer. Voilà une phrase qui peut décrire les textes désopilants, destinés au jeune public, mais aussi aux adultes, de Stéphane Jaubertie. Ces pièces de théâtres, ludiques, ne sont jamais éloignées de la réalité. A la fois drôles et graves, aux allures de fables initiatiques, et pleines d'inventivités verbales, elles racontent des histoires dans une langue vive. Enfin, elles abordent le thème de la connaissance de soi, du passage de l'enfance vers l'âge adulte, du rapport aux autres et à la réalité.

« Au théâtre quand je joue, j'ai le sentiment de jouer l'autre, je joue à sa place et pour lui. Me voilà porte voix. En écrivant du théâtre, et plus particulièrement un théâtre qui s'adresse à tous, enfants et adultes, j'ai cette même impression. Me voilà porte-plume. Pour les autres, et en particulier pour l'enfant Stéphane qui rêvait d'écrire des histoires. C'est à sa place et c'est aussi pour lui, pour le consoler, que j'écris. »

Pour écrire, je descends dans ma caverne la plus profonde, bien loin de l'agitation des hommes, et j'attends. Qu'une histoire passe par là, qu'elle pointe le bout de son nez. Nous faisons connaissance et si elle me fait rire, et si elle me fait pleurer, alors je l'invite à jouer dans mes plaines intérieures. Ça peut durer un moment. Jusqu'à ce qu'elle s'épuise et s'endorme. Quelques semaines plus tard, si elle re pointe le bout de son nez, et se met à galoper dans mes plaines comme un fiévreux mustang, alors cette histoire je dois l'écrire. »

Stéphane Jaubertie

6. Du texte à la scène rapport texte/image

Dans la pièce, l'enfant veut abattre l'arbre pour vivre et le bûcheron veut le garder pour conserver ses souvenirs. Durant le spectacle ces deux personnages vont se raconter des histoires pour tenter de se convaincre. Sur le plateau, les éléments de décors sont mobiles et servent de support aux histoires. On voit apparaître du théâtre dans le théâtre, cette mise en abîme se construit en direct sur scène grâce au décor.

7. Références littéraires et cinématographiques

Quels exemples d'auteurs ou de cinéastes ayant travaillé autour des thématiques de la pièce les élèves peuvent-ils donner ? (voir Annexe)

II. DU THEATRE A L'ECOLE

Après avoir interrogé les élèves sur ce qui les a le plus marqué dans la pièce, il s'agit de les amener à faire part des sensations et émotions que le spectacle a engendré chez eux et de leur faire résumer la trame du spectacle. Un travail d'analyse peut suivre en confrontant le travail d'éclaircissement du texte avec la mise en scène observée.

- **Les éléments du décor**

Que voit-on sur scène ? De quoi est constitué le décor ?

Y a-t-il des changements visuels, sonores ?

Quelle est la particularité des costumes revêtus par les comédiens ?

- **Le travail sur l'interprétation des éléments visuels**

Comment le metteur en scène parvient-il à faire voyager les spectateurs dans l'atmosphère du merveilleux ?

Comment l'arbre existe-t-il sur le plateau ?

Quel est le rapport entre les modules et les histoires qui se racontent ?

- **Le choix des comédiens**

L'âge des comédiens influence-t-il le propos ?

Pourquoi avoir pris le parti de faire jouer La Présence par un homme ? Quelle dimension cela confère-t-il au spectacle ?

- **L'importance de la sonorisation**

Quelle place le metteur en scène accorde à la musique ? Quelle est sa fonction ?

Pourquoi avoir choisi de sonoriser le spectacle avec des instruments de musiques ?

Quelle est la particularité des effets sonores en direct manipulés par les comédiens ?

III. LA COMPAGNIE - MEDIATION

1. La Compagnie

Créée en 2005, Troupuscule Théâtre est une compagnie basée à Perpignan. Des artistes de toutes disciplines se réunissent autour de Mariana Lézin. Ensemble, ils abordent l'urgence de parler de différence, du regard de l'autre et du droit de juger. Dans une société cloisonnée où les stéréotypes dirigent l'individu, lui-même écrasé par la machine « pensée unique », il est important de questionner la représentation dans la vie et sur scène. Au-delà des spectacles proposés pour tous les publics, Troupuscule Théâtre intervient en milieu scolaire et fait de la transmission un de ses enjeux moteurs. Depuis la création de la compagnie, l'équipe est agréée par la direction régionale des affaires culturelles de la région Languedoc Roussillon pour intervenir en milieu scolaire. Les intervenants travaillent avec des classes de maternelles en éveil musical et initiation au théâtre, dans les écoles où ils créent des spectacles alliant musique et théâtre. Ils sont également présents au collège et au lycée où ils créent des spectacles de théâtre avec les élèves mais aussi des morceaux de musique. Ils ont l'habitude d'intervenir en classe de BTS pour travailler au développement personnel des élèves. La compagnie est souvent en résidence en milieu scolaire, périodes durant lesquelles, les artistes ouvrent les répétitions, proposent des lectures publiques et font part de leur travail sous forme d'étapes à voir durant la résidence.

2. Mariana Lézin, metteure en scène

Issue du Cours Florent et du Laboratoire de l'Acteur, elle crée en 2005 la compagnie Troupuscule Théâtre pour laquelle elle met en scène toutes les créations. Elle assiste aussi Hervé Petit notamment sur la création française de *Fugaces* de Benet i Jornet. Elle est membre du comité de lecture de la Maison Antoine Vitez, Centre International de la Traduction Théâtrale et du Tarmac à Paris. Elle y présente de nouveaux textes, peu ou pas exploités en France. Membre du collectif ADM elle joue dans *A petites pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Thomas Matalou, création au Tarmac (Odéon, Etoile du Nord, Théâtre de Belleville, Aulnay-sous-Bois, Belfort...)

Depuis 2013, elle est membre du Collège des équipes artistiques de l'Association Réseau en Scène Languedoc-Roussillon.

Au sein de Troupuscule Théâtre, elle met en scène successivement deux textes d'auteurs contemporains québécois : *Le Boxeur* de Patric Saucier et *Le Sourire de la Morte* d'André Ducharme. Ces créations ont été jouées en région Languedoc-Roussillon : à St Estève, Cabestany, Nîmes, Uzès, Alénia, Toulouges, Pézenas / au Festival d'Avignon / à Paris au Vingtième Théâtre et à l'Etoile du Nord / hors région : Guyane, Epinal, Dol-de-Bretagne.... Les deux spectacles sont toujours en tournée dans toute la France.

En parallèle, Mariana Lézin met en scène de nombreuses créations à destination du jeune public dans lesquelles elle joue régulièrement. Elle s'investit également dans des ateliers et interventions qu'elle propose au sein des établissements scolaires.

3. Actions Culturelles autour d'Une Chenille dans le cœur

- initiation à la musique :

Entourée d'un musicien et d'un comédien de la compagnie, la classe découvre un univers rythmique et musical. La compagnie vient en classe avec un micro, des percussions et une pédale de boucle. En pratiquant, les enfants deviennent acteur de musique sans être mélomanes. Il est possible de pousser jusqu'à l'apprentissage d'un morceau simple de percussions corporelles. (2h à 4h d'atelier)

- initiation au théâtre :

Encadrée par un à deux comédiens de la compagnie, la classe découvre l'univers théâtral par le biais de jeux ludiques de prise de conscience de soi et de l'autre dans l'espace, du travail de groupe et de la responsabilité de chacun dans la création, on va même jusqu'à se familiariser avec les mots de Jaubertie. (2h à 6h d'atelier)

IV. ANNEXES

1. Liens Pluridisciplinaires

- en éducation civique : les droits de l'enfant, l'aide aux handicapés, le respect de la différence.
- en sciences : le handicap, l'éducation à la santé
- en EPS : danse de création, le corps dans l'espace
- en arts visuels et éducation musicale : l'art et la musique comme évocation d'émotions.
- en littérature : la poésie voir lien suivant :
<http://www.ac-grenoble.fr/ecoles/v1/spip.php?article2127>

2. Bibliographie de Stéphane Jaubertie

JOJO AU BORD DU MONDE

Éditions Théâtrales – Collection Théâtrales Jeunesse – 2007

YAËL TAUTAVEL OU L'ENFANCE DE L'ART

Éditions Théâtrales – Collection Théâtrales Jeunesse – 2007

UNE CHENILLE DANS LE COEUR

Éditions Théâtrales – Collection Théâtrales Jeunesse – 2008

LÉTÉE

Éditions Théâtrales – Collection Théâtrales Jeunesse – 2011

LA CHEVELURE DE BÉRÉNICE / LES FALAISES

Éditions Théâtrales – Collection Répertoire Contemporain – 2011

UN CHIEN DANS LA TÊTE

Éditions Théâtrales – Collection Théâtrales Jeunesse – 2013

EVEREST / DE PASSAGE

Éditions Théâtrales – Collection Répertoire Contemporain – 2011

3. Références littéraires

Exemples d'ouvrages pour les plus jeunes sur la thématique de la différence :

PEF, *La belle lisse poire du Prince de Motordu*, Gallimard jeunesse Folio

TIMMERS Léo, *Je veux qu'on m'aime*, Milan jeunesse

WEISHAR-GIULIANI Valérie et LEGEAY Chloé, *Hugo, un héros un peu trop gros*, Alice jeunesse

CHAPOUTON Anne-Marie, *Mina la Fourmi*, Broché

BAHUCHET Sylvie, *La révolte des couleurs*, Heyoka jeunesse, Actes sud-papiers

TOSTAIN Christophe, *Par la voix !* Espaces 34

SONG Jin-Heon, *Pibi mon étrange ami*, Le sorbier

4. Références cinématographiques

Michel Ocelot, *Kirikou et la sorcière*, France, 1998

Jacques Audiard, *De Rouille et d'os*, France, 2012

Julian Schnabel, *Le scaphandre et le papillon*, France, 2007

Jaco Van Dormael, *Le huitième jour*, Belgique, 1996

François Truffaut, *L'enfant sauvage*, France, 1969

David Lynch, *Elephant Man*, USA, 1980

Tim Burton, *Edward aux mains d'argent*, 1990

V. CONTACTS

Metteure en scène

Mariana Lézin

06 61 92 71 02 / mariana@troupuscule.fr

Développement / Diffusion

Mélanie Lézin

06 61 82 85 51 / prod@troupuscule.fr

Administration

Bernard Lézin

06 60 51 36 91 / 04 68 54 38 85

admin@troupuscule.fr

Troupuscule Théâtre

31 bd Nungesser et Coli - 66000 Perpignan

Licence n° 2-1013970

SIRET n° 481 905 115 00012 – NAF.9001z

www.troupuscule.fr